

identification

analyse du rapport identificatoire de l'expérient avec l'objet
dans l'étude du langage du courriel
du français et de l'allemand

au chef et à son chien santtu

raija solatie

A. Définitions

A.1. Identification \Leftrightarrow Identité

La notion d'identification est un terme complexe, qui trouve son origine dans les recherches des sciences naturelles. Les études des humanités, en revanche, ne connaissent à peine ce terme, qui peut être considéré comme ayant deux significations principales : l'identification peut se rapporter à la reconnaissance d'une entité dans l'autre, signification utilisée dans les recherches des sciences naturelles. Mais elle peut signifier aussi l'équivalence d'une entité à l'autre, sens interprété par exemple dans cette étude linguistique.¹

Le terme d'identification provient du mot latin "idem" qui correspond au mot français "même". En dehors du terme d'identification, la notion d'identité appartient au groupe des mots dérivés du mot latin "idem". Opposée au terme d'identification, utilisé donc couramment dans les recherches des sciences naturelles², la notion d'identité est un objet d'étude des humanités, et plus précisément celui de la philosophie.

Dans les études philosophiques, on a l'habitude de faire la distinction entre deux ou trois genres d'identité : on parle de l'identité numérique (numerical identity) et de l'identité qualitative

¹ Nous voulons nous référer ici aussi au fait que les significations du terme français "identification" et du terme anglais "identification" se croisent seulement partiellement, n'ayant pas de sens "identique". En anglais, la signification de la reconnaissance d'une entité dans l'autre semble prédominante, tandis que la notion d'identity couvrent les sens des termes français "identification" et "identité".

² Sur la notion d'identification utilisée dans les études des sciences naturelles, de même que sur sa signification en anglais voir dans Hägerstrand-1985 "The identification of progress in learning" et McGinnis-1963 "Aphasic Children".

(qualitative identity), ou bien on parle de ces deux et d'une troisième, de l'identité spécifique. Nous voulons citer ici deux extraits comme exemples, pour la description des ces concepts³ :

Though *numerical identity* is a primitive concept, I still think it is possible to establish some necessary conditions for identity. After the establishing of necessary conditions for identity, I investigate the difference between *numerical identity* and *qualitative identity*. I will claim that "qualitative identity" is not a kind of identity at all, but it stands for the relation of (exact) similarity. I then consider and refute two objections towards my interpretation of "identity" as always meaning *numerical identity*: (i) the claim that numerical identity over time is incoherent, and (ii) that cases of fission and fusion show us that we cannot always mean *numerical identity* by "identity". Then I consider what we mean by "a criterion of identity", and my conclusion is that "criterion of identity" should be understood as a semantic-cum-metaphysical determination of what it means, or takes to be an object of a certain sort, or kind. (Melin-1998 : 21 "Persons - Their Identity and Individuation")

- (i) l'identité numérique qui définit la relation qu'un particulier entretient avec lui-même tout au long de sa carrière ;
- (ii) l'identité qualitative qui désigne une ressemblance aussi poussée qu'on voudra entre un ou plusieurs particuliers ;
- (iii) l'identité spécifique ou sortale qui réunit sous une même catégorie d'espèce ou de genre des particuliers numériquement différents. (Ferret-1996 : 15 "Le Bateau de Thésée")

Dans notre étude linguistique, nous allons analyser le rapport identificatoire de l'expérient avec différents objets ; l'analyse de ce rapport est fondée sur l'identification d'un être humain avec des entités animées ou inanimées du monde qui l'entoure, de même qu'avec des actions qu'il commet lui-même ; d'après notre définition de l'identification, il s'agit donc de la mise en face de l'expérient avec la réalité, de son équivalence à ce qu'il perçoit, de sa propre correspondance à la langue qu'il emploie, c.-à.-d. à quelques structures du langage du courriel du français et de l'allemand.

A.2. Identification et le langage du courriel

A.2.1. Couches d'identification

L'être humain est identifié à son monde extérieur, aux entités animées ou inanimées, de même qu'à ses propres actions, à trois niveaux différents ; l'homme se trouve mis en face de la réalité qui l'entoure par rapport à ses émotions, qui le poussent à réagir à une image identificatoire qui lui correspond, et cette image, de son côté, est équivalente aux entités de son monde extérieur et à ses actions. Il s'agit donc du rapport identificatoire de l'expérient avec des objets sur la couche d'émotions.

En dehors de ses émotions, l'homme est un être vivant avec ses instincts, ce qui démontre sa capacité d'une continuité d'espèce. Il se trouve aussi dans une lutte éternelle entre les instincts et les sentiments, les uns essayant de dominer les autres. Autrement qu'un animal, l'homme est un être

³ Sut la notion d'identity voir aussi dans Berglund-1995 "Human and Personal Identity".

qui se distingue d'autres êtres vivants : il parle une langue. Mais de même qu'un animal, il a sa vie sexuelle, prouvée par l'existence de son corps concret. Et cela se manifeste dans son rapport identificatoire avec des objets sur la couche d'instincts.

Comme nous l'avons dit ci-dessus, l'homme est le seul être vivant qui a la capacité d'utiliser une langue. Il se distingue donc d'autres êtres vivants par le fait qu'il pense et surtout qu'il pense avec des objectifs à atteindre. Il se fait des plans pour faire quelque chose qu'il veut réaliser, et il tend à abstraire ce qu'il perçoit. L'homme est donc identifié aux entités de son monde extérieur de même qu'aux actions qu'il commet, dans son rapport identificatoire avec des objets sur la couche d'intellect.

Le langage du courriel se distingue d'autres moyens de communication par le fait, que toutes ces trois couches d'identification y sont à reconnaître, et les deux premières même accentuées. Dans l'écriture d'un message du courriel, l'auteur se permet la liberté de dépasser sa manière de faire voir ses émotions, et il aspire à exagérer ce qu'il pense : il se donne donc une telle liberté pour l'imagination dont il est privée, quand il emploie d'autres moyens de communication.

En dehors des émotions, dans l'écriture d'un message du courriel, il est plus facile à l'auteur d'exprimer des contenus qui sont attachés à sa vie sexuelle. Comme étant camouflé d'une certaine façon derrière l'écran de l'ordinateur, il n'a pas honte d'utiliser des termes qui ne soient pas permis dans d'autres contextes d'après sa moralité ; dans le langage du courriel, il se donne la permission pour les phantasies.

Les émotions et les instincts de l'homme sont soutenus par sa capacité d'abstraire ce qu'il perçoit ; dans le flou de son monde extérieur, il tend intuitivement à mettre en ordre, ce dont il est en face par sa vie sensorielle ; son intelligence lui sert d'une prise en forme, dans l'abstraction de son expérience émotionnelle et instinctive. Et dans l'écriture d'un message du courriel, l'auteur couvre sous sa capacité intellectuelle les contenus d'émotions et d'instincts du message, ce qui peut être nommé la catégorisation intellectuelle.

A.2.2. Propriétés du langage du courriel

Le langage du courriel est une forme de communication qui se distingue de tous les autres moyens, dont on sert pour transporter de l'information d'un point de départ jusqu'à sa destination ; il est différent d'une conversation au téléphone entre deux participants, à cause de sa transmission par écrit. Il se distingue d'un contact entre deux ou plusieurs locuteurs face à face, n'étant pas une forme de communication qu'on utilise dans l'actualisation de la voix. Et un message du courriel ne peut pas être considéré comme équivalent à une lettre écrite sur un papier, parce qu'il a des qualités qui sont propres à la transmission vocale de l'information.⁴

De même qu'un message écrit sur un papier avec le crayon, un message du courriel est réversible, c.-à.-d. que le texte écrit sur l'écran de l'ordinateur peut être modifié ; il peut être corrigé et au message peuvent être ajoutées des unités et des lettres qu'on peut également supprimer. La

⁴ Quand on écrit un message électronique, on fait des fautes qu'on ne ferait jamais, si on écrit un texte sur un papier. La correction facile contribue à négliger un style soutenu, ce qui rapproche l'écriture à une transmission vocale du message.

réversibilité du langage du courriel est liée aussi à sa forme de communication : le message est perçu par l'auteur, quand il le voit au moment de l'écriture, et par le destinataire, quand il le voit au moment de la lecture.

Dans sa transmission écrite, le langage du courriel forme aussi un cas particulier par rapport au contact de l'auteur avec le destinataire. L'information du message est transportée du point de départ à sa destination par voies électroniques, et son envoi de même que sa réception ne sont pas dépendants d'un lieu précis ; par exemple l'emploi de l'ordinateur portable donne la liberté à l'auteur pour la transmission du message à n'importe quel endroit.⁵ Le langage du courriel est donc unilocatif.

En ce qui concerne le temps au cours duquel un message du courriel est transporté, de même que le lieu de son envoi et de sa réception, la transmission du message n'est pas dépendante d'un moment précis. On peut écrire et envoyer un message électronique à n'importe quel moment, et on peut le recevoir et lire quand on le veut. Il s'ensuit aussi que, bien que l'écriture et la lecture du message ne soient pas coïncidentes, le moment de son départ est plus ou moins équivalent à son moment d'arrivée. La transmission du message à sa destination est temporellement aléatoire et le langage du courriel est unitemporel.

En dehors de la réversibilité du langage du courriel, et en dehors de ses propriétés unilocative et unitemporelle, suivant sa nature grammaticale, un message électronique se distingue de tous les autres messages écrits ou parlés ; au moment de l'écriture du texte, l'auteur est identifié à l'écran, qui, de son côté, correspond à la présence du destinataire. Dans le texte du message électronique, on peut donc reconnaître trois participants distincts : ils sont représentés par l'auteur lui-même, par le destinataire sous-entendu et par un troisième, c.-à.-d. par l'écran de l'ordinateur. Le langage du courriel est donc unipersonnel.

A.2.3. Chaînes d'identification et la formation des chaînes

Comme nous l'avons dit ci-dessus, dans le langage du courriel on peut reconnaître la présence de trois participants : l'auteur, le destinataire et l'ordinateur. Cette présence se manifeste par l'utilisation de différentes personnes et par l'apparition de l'unité "action" dans les messages électroniques au niveau grammatical ; un message du courriel est construit de phrases, dans lesquelles on trouve la présence de ces unités sous forme de différentes chaînes. Et ces chaînes, de leur côté, définissent le rapport identificatoire de l'expérient avec les objets : il s'agit donc des chaînes d'identification.

Dans une chaîne d'identification, on peut trouver trois niveaux distincts : niveau d'actualisation, niveau de passage et niveau d'abstraction. Le niveau d'actualisation est correspondant au langage écrit du courriel, dans lequel les personnes et l'action se manifestent dans l'utilisation de différentes unités et séquences grammaticales. Le niveau de passage consiste à compléter l'apparition de toutes les trois personnes dans la chaîne, condition nécessaire pour la formation d'une chaîne

⁵ Il existe naturellement des endroits où l'utilisation de l'ordinateur est interdite, et aussi des lieux où la machine ne fonctionne pas. Mais il s'agit des contraintes à part.

d'identification. Et au niveau d'abstraction on trouve l'auteur lui-même, celui qui est identifié à l'objet présent au niveau d'actualisation.

Les chaînes d'identification, qui sont six, sont donc formées d'après les règles suivantes :

1. Règle 1

L'identification se manifeste dans l'actualisation des trois personnes ou de l'action. (niveau d'actualisation)

2. Règle 2

Dans une chaîne d'identification chacune des trois personnes ou l'action sont obligatoirement présentes. (niveau de passage)

3. Règle 3

L'expérient à la 1. personne, qui est équivalent à l'auteur, correspond à la 2. personne. (niveau d'abstraction)

	Niveau d'actualisation		Niveau de passage		Niveau d'abstraction
1.	1. personne	◇	3. personne	◇	2. personne
2.	2. personne	◇	3. personne	◇	1. personne
3.	3. personne	◇	2. personne	◇	1. personne
4.	3. personne	◇	1. personne	◇	2. personne
5.	action	◇	2. personne	◇	1. personne
6.	action	◇	1. personne	◇	2. personne

exemples :

1. Je parle français./Ich spreche Deutsch.
moi ◇ lui ◇ toi
2. Tu parles français./Du sprichst Deutsch.
toi ◇ lui ◇ moi
3. Il parle français./Er spricht Deutsch.
lui ◇ toi ◇ moi
4. Il parle français./Er spricht Deutsch.
lui ◇ moi ◇ toi
5. Parler français./Deutsch sprechen.
action ◇ toi ◇ moi
6. Parler français./Deutsch sprechen.
action ◇ moi ◇ toi

A.3. Rapport identificatoire de l'expérient avec l'objet

A.3.1. La propriété circulaire de l'identification

L'identification de l'expérient à l'objet animé, inanimé ou action se manifeste dans la présence de trois participants ; l'expérient est en contact avec un objet du monde qui l'entoure, avec la participation d'un autre objet sous-entendu. Les objets auxquels l'expérient se trouve identifié, sont des entités concrètes ou abstraites, ou bien ses propres actions : il s'agit des objets d'identification. En dehors de ce caractère, ces mêmes objets peuvent fonctionner aussi comme des objets sous-entendus, qui se réalisent dans l'existence vécue en tant que des supplémentaires : il s'agit des objets substitutifs.

Les objets auxquels l'expérient se trouve identifié, peuvent donc avoir deux fonctions, suivant la prise en conscience de l'expérient de son monde extérieur, de même que d'après sa capacité de l'abstraire ; plus l'expérient a de capacité d'abstraction du monde qui l'entoure, plus il est évident que les objets "animé" ou "action" dans une structure sont conçus comme des objets d'identification, et l'objet "inanimé" comme un objet substitutif, et vice-versa. Nous parlons ici de la propriété circulaire de l'identification.

A.3.2. Thèses de l'identification circulaire

(1) Thèse 1

L'expérient est à la 1. ou à la 2. personne.
L'expérient se trouve au niveau d'abstraction.

L'expérient, qui correspond à l'auteur du langage du courriel, est identifié au destinataire de son message électronique. En la présence de son destinataire à la 2. personne, les unités grammaticales qui représentent l'expérient à la 1. personne, sont équivalentes aux unités de la 2.. L'expérient à la 1. et à la 2. personne se trouve au niveau d'abstraction dans une chaîne d'identification.

(2) Thèse 2

L'objet d'identification est à la 1., à la 2. ou à la 3. personne, ou l'action.
L'objet d'identification se trouve soit au niveau d'actualisation soit au niveau de passage.

L'objet d'identification est à la 1. personne, si l'expérient, qui correspond à l'auteur du langage du courriel, est représenté par une unité grammaticale de la 2. personne. L'objet d'identification est à la 2. personne, si l'expérient est représenté par une unité grammaticale de la 1. personne. Et l'objet d'identification est à la 3. personne ou l'action, si l'expérient est représenté par une unité de la 1. ou de la 2. personne. Suivant la capacité de l'expérient d'abstraire son monde extérieur, l'objet d'identification se trouve soit au niveau d'actualisation soit au niveau de passage dans une chaîne d'identification.

(3) Thèse 3

L'objet substitutif est à la 3. personne ou l'action.

L'objet substitutif se trouve soit au niveau d'actualisation soit au niveau de passage.

L'objet substitutif est à la 3. personne ou l'action, si l'expérient, qui correspond à l'auteur d'un message électronique, est représenté par une unité grammaticale de la 1. ou la 2. personne. D'après la capacité de l'expérient d'abstraire la réalité qui l'entoure, l'objet substitutif se trouve soit au niveau d'actualisation soit au niveau de passage dans une chaîne d'identification.

(4) Thèse 4

L'objet d'identification et l'objet substitutif ne sont pas simultanément la même personne ou la même action.

A cause de la double fonction d'un objet, et suivant les règles de la formation des chaînes d'identification, l'objet d'identification et l'objet substitutif ne peuvent jamais être représentés en même temps par une unité grammaticale de la même personne ou par la même action.

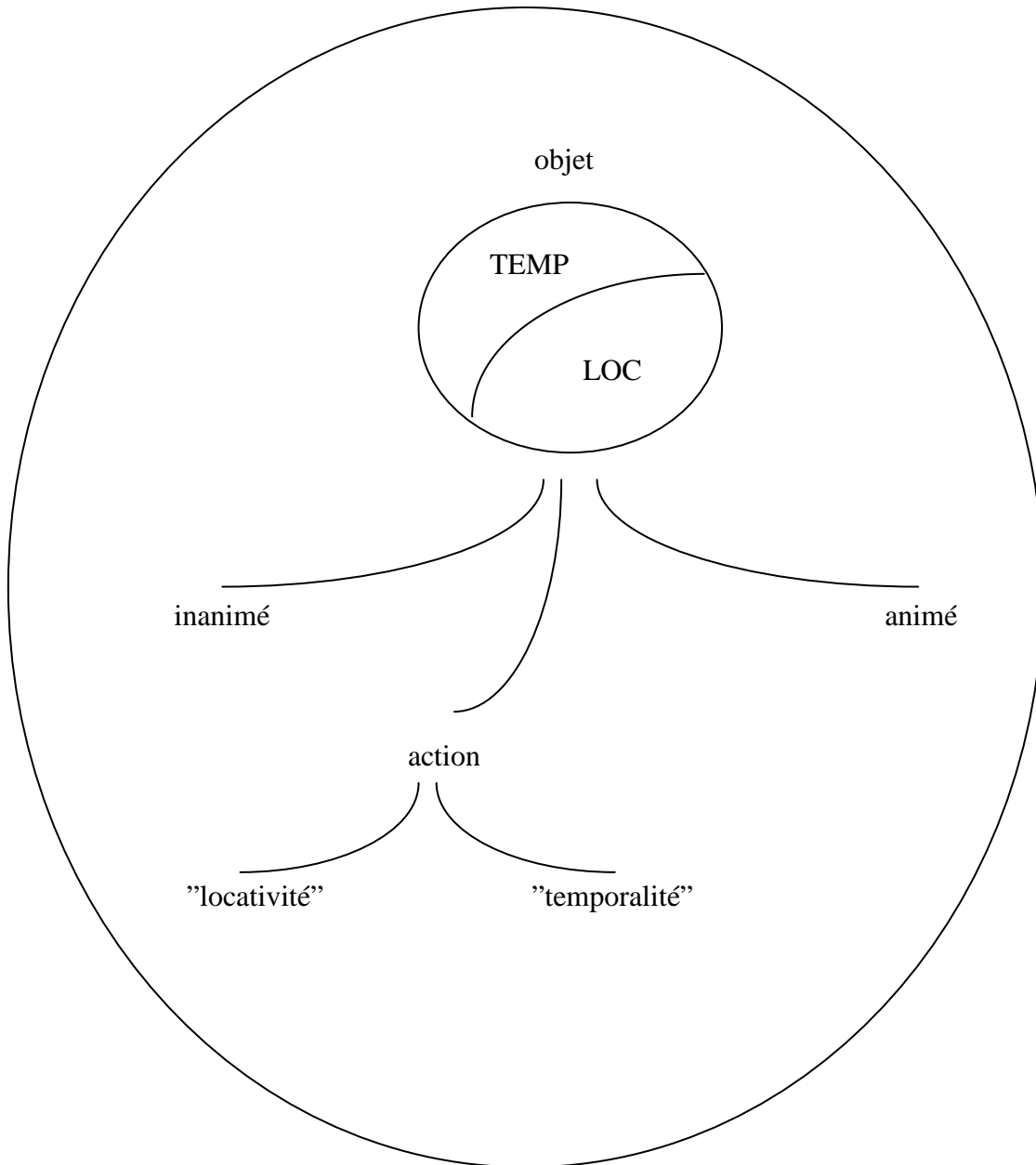
A.3.3. Contextes temporel et locatif

L'identification de l'expérient aux objets de son monde extérieur est liée à un moment précis et à un lieu déterminé ; le rapport identificatoire est donc défini par ses contextes temporel et locatif. Nous avons dit ci-dessus, que l'actualisation d'un objet soit comme un objet d'identification soit comme un objet substitutif, dépend de la capacité de l'expérient d'abstraire la réalité. En dehors de cette condition, l'identification de l'expérient avec un objet est en connexion avec son actualisation dans le temps et dans l'espace en général.

Malgré les propriétés unitemporelle et unilocative du langage du courriel, le rapport identificatoire de l'expérient avec différents objets, animés, inanimés ou actions, se manifeste au cours d'un temps et dans un endroit, qui sont déterminés par les lois de l'univers. Et cet univers réel est l'existence elle-même, qui conduit une identification unipersonnelle de l'expérient avec des objets sous forme d'objets d'identification ou substitutifs, dans les contextes temporel et locatif. Pour en terminer, nous voulons citer un extrait de l'œuvre de Ferret-1996, qui traite de l'existence des particuliers dans le temps et dans l'espace :

Les particuliers sont bornés dans l'espace et le temps. Cette pierre a commencé d'être cette pierre à une certaine époque (datée historiquement) et en un certain lieu (située géographiquement). Il ne s'agit évidemment pas de postuler une nécessité spatio-temporelle quelconque (un particulier ne possède pas nécessairement telles coordonnées spatio-temporelles), mais de faire simplement remarquer que, quel que soit ce temps ou ce lieu, cette pierre n'a pu provenir simultanément de plusieurs lieux différents, ni être apparue simultanément en 1628, en 1896 et en 1947. De même ne pourra-t-elle cesser d'exister simultanément en deux ou plusieurs endroits différents, ni à deux ou plusieurs dates distinctes, ni même encore se trouver tel jour, à telle heure précise, à la fois dans les Rocheuses, dans les Pyrénées ou dans l'Himalaya. (Ferret-1996 : 87-88)

Rapport identificatoire de l'expérient avec l'objet représenté par les mouvements de l'amour



B. Qualification

Pour étudier le rapport de l'expérient avec l'objet d'identification et l'objet substitutif, nous allons examiner les structures, qui sont construites avec deux unités grammaticales à part : elles servent à expliquer l'identification circulaire dans les constructions du français et de l'allemand. Ces unités, c.-à.-d. les objets identifiés à l'expérient, sont des pronoms, des substantifs animés/inanimés ou des actions ; leur relation dans certaines variables de structures, consiste à relever le rapport de l'expérient avec ses identifiés dans le langage du courriel.

Le rapport identificatoire est visible dans la qualification des objets identifiés ; il s'agit des structures affirmatives, c.-à.-d. de la positivation de leur contenu, ou bien des structures négatives, c.-à.-d. de leur négativation. Et cette qualification dans les constructions se manifeste dans l'utilisation du qualificatif lié à l'une des deux unités, qui est soit l'objet d'identification soit l'objet substitutif de la structure.

B.1. Combinaison

Le premier des trois genres de qualification est défini par la mise en parallèle des deux unités ; la liaison du qualificatif à l'une des deux unités, en équilibre avec l'autre, se manifeste dans la positivation ou la négativation des structures ; il s'agit de l'affirmation et de la négation combinatoire, c.-à.-d. de la combinaison de qualification des constructions.

B.1.1. Affirmation combinatoire

Le qualificatif de l'affirmation combinatoire est *ET AUSSI* <> *UND AUCH* et comme dans tous les cas avec un qualificatif de notre analyse, il est lié à l'unité en seconde place dans la construction ; en dehors de ce placement du qualificatif, la valeur de l'unité soit en tant qu'un objet d'identification soit comme un objet substitutif, dépend de la nature de l'unité, de la capacité de l'expérient de l'abstraire et de son apparition dans les contextes locatif et temporel.

A. Qualification de l'unité *pronom* :

En ce qui concerne la position du qualificatif dans la structure avec l'unité *pronom*, il se trouve POSTPOSÉ à l'objet identifié, en seconde place dans les constructions du français et de l'allemand. Les seize variantes possibles avec différents pronoms sont donc les suivantes :

- (a) (1) Moi ET toi AUSSI.
(2) Ich UND du AUCH.
- (1') Toi ET moi AUSSI.
(2') Du UND ich AUCH.

- (3) Moi ET lui AUSSI.
 (4) Ich UND er AUCH.

- (3') Lui ET moi AUSSI.
 (4') Er UND ich AUCH.

- (5) Toi ET lui AUSSI.
 (6) Du UND er AUCH.

- (5') Lui ET toi AUSSI.
 (6') Er UND du AUCH.

- (7) Lui ET elle AUSSI.
 (8) Er UND sie AUCH.

- (7') Elle ET lui AUSSI.
 (8') Sie UND er AUCH.

français : POSTPOSITION
 allemand : POSTPOSITION

B. Qualification de l'unité substantif animé/inanimé :

Autrement que dans les cas ci-dessus avec un pronom qualifié, le qualificatif d'affirmation combinatoire, lié au *substantif animé/inanimé*, peut être PRÉPOSÉ ou POSTPOSÉ à l'unité ; cela concerne les structures du français et de l'allemand. Et opposée aux cas précédents, la conception de l'objet soit comme un objet d'identification soit comme un objet substitutif, est premièrement en connexion, dans les structures avec le substantif inanimé, avec la capacité de l'expérient d'abstraire l'unité :

- (a')
- (1) Moi ET AUSSI le chef.
 (2) Ich UND AUCH der Chef.
- (1) Moi ET le chef AUSSI.
 (2) Ich UND der Chef AUCH.
- (3) Toi ET AUSSI la linguiste.
 (4) Du UND AUCH die Linguistin.
- (3) Toi ET la linguiste AUSSI.
 (4) Du UND die Linguistin AUCH.
- (5) Lui ET AUSSI le chien.
 (6) Er UND AUCH der Hund.
- (5) Lui ET le chien AUSSI.
 (6) Er UND der Hund AUCH.
- (b)
- (1) Moi ET AUSSI l'ordinateur.
 (2) Ich UND AUCH der Computer.

- (1) Moi ET l'ordinateur AUSSI.
 (2) Ich UND der Computer AUCH.
- (3) Toi ET AUSSI le magnétophone.
 (4) Du UND AUCH der Tonband.
- (3) Toi ET le magnétophone AUSSI.
 (4) Du UND der Tonband AUCH.
- (5) Lui ET AUSSI le magnétophone.
 (6) Er UND AUCH der Tonband.
- (5) Lui ET le magnétophone AUSSI.
 (6) Er UND der Tonband AUCH.

français : PRÉPOSITION/POSTPOSITION
 allemand : PRÉPOSITION/POSTPOSITION

C. Qualification de l'unité action :

La qualification de *l'action* se distingue de celle d'autres unités : l'action est un ensemble de plusieurs unités, et dans sa qualification on peut discerner toute l'action comme une séquence, et le verbe de l'action comme une unité à part. Dans l'affirmation combinatoire de l'action, l'affirmation peut être portée soit sur la séquence soit sur le verbe, en français et en allemand. Mais en français, le qualificatif est POSTPOSÉ à la séquence ou au verbe, en allemand, de son côté, il est PRÉPOSÉ. Pour les actions, émotives et cognitives, nous pouvons donner par exemple les variantes suivantes⁶ :

français : POSTPOSITION : affirmation portée sur la séquence
 allemand : PRÉPOSITION : affirmation portée sur la séquence

- (c) (1) Aimer le chef ET détester le chef AUSSI.
 (2) Den Chef lieben UND AUCH den Chef hassen.
- (3) Penser au chef ET croire au chef AUSSI.
 (4) An den Chef denken UND AUCH dem Chef glauben.
- (5) Aimer le chef ET penser au chef AUSSI.
 (6) Den Chef lieben UND AUCH an den Chef denken.

français : POSTPOSITION : affirmation portée sur le verbe
 allemand : PRÉPOSITION : affirmation portée sur le verbe

- (c) (1) Aimer le chef ET détester AUSSI le chef.
 (2) Den Chef lieben UND den Chef AUCH hassen.
- (3) Penser au chef ET croire AUSSI au chef.
 (4) An den Chef denken UND dem Chef AUCH glauben.

⁶ Voir une étude détaillée sur "l'action" dans Solatie-1998 "Action: Analyse contrastive allemand-français".

- (5) Aimer le chef ET penser AUSSI au chef.
 (6) Den Chef lieben UND an den Chef AUCH denken.

B.1.2. Négation combinatoire

De même que dans le cas de la positivation, deux unités peuvent être mises en parallèle dans une structure avec la négativation ; le qualificatif *NI NON PLUS* <> *UND AUCH NICHT* est lié à l'unité en seconde place dans la construction, dans laquelle la négation combinatoire se manifeste, en connexion avec l'identification de l'objet soit comme un objet d'identification ou soit comme un objet substitutif : comme dans les structures avec la positivation, cette identification dépend de la nature de l'unité, de la capacité de l'expérient d'abstraire la réalité, ou bien de l'apparition de l'unité dans les contextes locatif et temporel.

A. Qualification de l'unité *pronom* :

Autrement que dans les structures avec la positivation, dans les constructions de négation combinatoire, le qualificatif lié au *pronom* se trouve **POSTPOSÉ** à l'objet identifié en français, et **PRÉPOSÉ** à celui-ci en allemand ; les seize variantes d'affirmation combinatoire sont négativées de la façon suivante :

- (a) (1) NI moi NI toi NON PLUS.
 (2) Ich UND AUCH NICHT du.
- (1') NI toi NI moi NON PLUS.
 (2') Du UND AUCH NICHT ich.
- (3) NI moi NI lui NON PLUS.
 (4) Ich UND AUCH NICHT er.
- (3') NI lui NI moi NON PLUS.
 (4') Er UND AUCH NICHT ich.
- (5) NI toi NI lui NON PLUS.
 (6) Du UND AUCH NICHT er.
- (5') NI lui NI toi NON PLUS.
 (6') Er UND AUCH NICHT du.
- (7) NI lui NI elle NON PLUS.
 (8) Er UND AUCH NICHT sie.
- (7') NI elle NI lui NON PLUS.
 (8') Sie UND AUCH NICHT er.

français : POSTPOSITION
 allemand : PRÉPOSITION

B. Qualification de l'unité substantif animé/inanimé :

La qualification de l'unité *substantif animé/inanimé* ne se distingue pas des cas ci-dessus ; le qualificatif de négation combinatoire, lié à l'unité en seconde place dans la construction, est POSTPOSÉ à l'objet dans les structures du français, et PRÉPOSÉ à celui-ci dans les structures de l'allemand. De même que dans les constructions avec la positivation, la conception des unités substantifs inanimés soit comme des objets d'identification soit comme des objets substitutifs, est en connexion primaire avec la capacité de l'expérient d'abstraire le monde qui l'entoure.

- (a')
- (1) NI moi NI le chef NON PLUS.
 - (2) Ich UND AUCH NICHT der Chef.

 - (3) NI toi NI la linguiste NON PLUS.
 - (4) Du UND AUCH NICHT die Linguistin.

 - (5) NI lui NI le chien NON PLUS.
 - (6) Er UND AUCH NICHT der Hund.
- (b)
- (1) NI moi NI l'ordinateur NON PLUS.
 - (2) Ich UND AUCH NICHT der Computer.

 - (3) NI toi NI le magnétophone NON PLUS.
 - (4) Du UND AUCH NICHT der Tonband.

 - (5) NI lui NI le magnétophone NON PLUS.
 - (6) Er UND AUCH NICHT der Tonband.

français : POSTPOSITION

allemand : PRÉPOSITION

C. Qualification de l'unité action :

Comme nous l'avons dit ci-dessus, l'action est un ensemble d'unités, dans laquelle on peut différencier toute l'action comme une séquence, et le verbe de l'action comme une autre unité à part. De même que dans les cas de la positivation, dans les structures avec la négation, la négation combinatoire peut être portée sur la séquence ou sur le verbe. Mais autrement que dans les constructions d'affirmation combinatoire, la négation combinatoire est toujours portée sur la séquence en français et toujours sur le verbe en allemand. En ce qui concerne la position du qualificatif lié à l'objet, comme dans les cas d'affirmation combinatoire, il se trouve POSTPOSÉ à l'unité en français, et PRÉPOSÉ à celle-ci en allemand :

- (c)
- (1) NI/NE PAS aimer le chef NI détester le chef NON PLUS.
 - (2) Den Chef NICHT lieben UND den Chef AUCH NICHT hassen.

 - (3) NI/NE PAS penser au chef NI croire au chef NON PLUS.
 - (4) An den Chef NICHT denken UND dem Chef AUCH NICHT glauben.

 - (5) NI/NE PAS aimer le chef NI penser au chef NON PLUS.
 - (6) Den Chef lieben UND an den Chef AUCH NICHT denken.

français : POSTPOSITION : négation portée sur la séquence
 allemand : PRÉPOSITION : négation portée sur le verbe

B.2. Contradiction/Négation contradictoire

La contradiction est le genre de qualification, qui se manifeste seulement dans les structures avec la négation ; l'unité qualifiée, en seconde place dans la construction, est mise contre l'autre, mais de telle façon que son existence n'écarte pas celle de l'autre ; leurs actualisations dans les structures sont uniquement en contradiction. Le qualificatif de négation contradictoire en français est *MAIS PAS*, en allemand on peut faire le choix entre *ABER NICHT* et *UND NICHT*⁷. Et comme dans tous les cas précédents, la valeur de l'unité qualifiée soit comme un objet d'identification soit comme un objet substitutif, dépend de la nature de l'unité, de la capacité de l'expérimenté d'abstraire la réalité et de la présence de l'unité dans les contextes locatif et temporel.

B.2.1. Qualification de l'unité *pronom* :

Autrement que dans les structures d'affirmation combinatoire avec la POSTPOSITION du qualificatif à l'objet identifié en français et en allemand, et que dans les constructions de négation combinatoire avec la POSTPOSITION du qualificatif en français et avec la PRÉPOSITION de celui-ci en allemand, le qualificatif lié à l'unité *pronom* se trouve ici PRÉPOSÉ à l'objet dans les structures du français et de l'allemand. Les vingt-quatre variantes possibles sont donc les suivantes :

- ((a) (1) Moi, MAIS PAS toi.
 (2) Ich, ABER NICHT du.
 (2) Ich UND NICHT du.

 (1') Toi, MAIS PAS moi.
 (2') Du, ABER NICHT ich.
 (2') Du UND NICHT ich.

 (3) Moi, MAIS PAS lui.
 (4) Ich, ABER NICHT er.
 (4) Ich UND NICHT er.

 (3') Lui, MAIS PAS moi.
 (4') Er, ABER NICHT ich.
 (4') Er UND NICHT ich.

 (5) Toi, MAIS PAS lui.
 (6) Du, ABER NICHT er.
 (6) Du UND NICHT er.

⁷ Sur la position du qualificatif UND NICHT dans les structures de négation exclusive voir plus tard.

- (5') Lui, MAIS PAS toi.
 (6') Er, ABER NICHT du.
 (6') Er UND NICHT du.

- (7) Lui, MAIS PAS elle.
 (8) Er, ABER NICHT sie.
 (8) Er UND NICHT sie.

- (7') Elle, MAIS PAS lui.
 (8') Sie, ABER NICHT er.
 (8') Sie UND NICHT er.

français : PRÉPOSITION

allemand : PRÉPOSITION

B.2.2. Qualification de l'unité *substantif animé/inanimé*:

La position du qualificatif par rapport à l'unité *substantif animé/inanimé* ne se distingue pas de celle des structures avec l'unité pronom ; le qualificatif de négation contradictoire se trouve PRÉPOSÉ à l'unité aussi bien dans les constructions du français que dans les constructions de l'allemand. Comme dans tous les cas précédents de la qualification de l'unité inanimée, parmi les conditions concernant la conception de l'objet soit comme un objet d'identification soit comme un objet substitutif, il faut tenir compte de la capacité de l'expérient d'abstraire son monde extérieur :

- ((a')) (1) Moi, MAIS PAS le chef.
 (2) Ich, ABER NICHT der Chef.
 (2) Ich und NICHT der Chef.

 (3) Toi, MAIS PAS la linguiste.
 (4) Du, ABER NICHT die Linguistin.
 (4) Du UND NICHT die Linguistin.

 (5) Lui, MAIS PAS le chien.
 (6) Er, ABER NICHT der Hund.
 (6) Er UND NICHT der Hund.

 ((b)) (1) Moi, MAIS PAS l'ordinateur.
 (2) Ich, ABER NICHT der Computer.
 (2) Ich UND NICHT der Computer.

 (3) Toi, MAIS PAS le magnétophone.
 (4) Du, ABER NICHT der Tonband.
 (4) Du UND NICHT der Tonband.

 (5) Lui, MAIS PAS le magnétophone.
 (6) Er, ABER NICHT der Tonband.
 (6) Er UND NICHT der Tonband.

français : PRÉPOSITION

allemand : PRÉPOSITION

C. Qualification de l'unité *action* :

De même que dans les structures avec les unités pronom et substantif animé/inanimé, le qualificatif lié à l'objet identifié, se trouve PRÉPOSÉ à l'unité *action*. Mais opposée à tous les cas ci-dessus avec actions, la négation est toujours portée sur la séquence dans les constructions du français et de l'allemand. Pour les actions émotives, cognitives et causatives dynamiques nous pouvons donner les exemples suivants :

- ((c) (5) Aimer le chef, MAIS PAS penser au chef.
 (6) Den Chef lieben, ABER NICHT an den Chef denken.
 (6) Den Chef lieben UND NICHT an den Chef denken.
- (7) Aimer le chef, MAIS PAS aller au marché aux puces.
 (8) Den Chef lieben, ABER NICHT zum Flohmarkt gehen.
 (8) Den Chef lieben UND NICHT zum Flohmarkt gehen.
- (9) Penser au chef, MAIS PAS aller au marché aux puces.
 (10) An den Chef denken, ABER NICHT zum Flohmarkt gehen.
 (10) An den Chef denken UND NICHT zum Flohmarkt gehen.

français : PRÉPOSITION : négation portée sur la séquence

allemand : PRÉPOSITION : négation portée sur la séquence

B.3. Exclusion/Négation exclusive

De même que la contradiction, opposée à la combinaison, l'exclusion est le genre de qualification qui est défini par la négation dans les constructions ; il s'agit des structures de négation exclusive. Mais l'exclusion se distingue de la contradiction par le fait, que l'unité qualifiée n'est pas uniquement mise en contradiction avec l'autre, mais qu'elle exclut l'existence de l'autre : son actualisation est possible seulement au cours de l'absence de l'autre. En français, le qualificatif de négation exclusive est *ET NON PAS*, en allemand il est le même que l'autre des qualificatifs de négation contradictoire, c.-à.-d. *UND NICHT*, mais en position divergente par rapport à l'unité.

B.3.1. Qualification de l'unité *pronom* :

Autrement que dans les cas d'affirmation combinatoire avec la POSTPOSITION du qualificatif à l'unité pronom en français et en allemand, de négation combinatoire avec sa POSTPOSITION en français et sa PRÉPOSITION en allemand, et de négation contradictoire avec sa PRÉPOSITION en français et en allemand, le qualificatif de négation exclusive, lié à l'unité *pronom*, se trouve PRÉPOSÉ à l'objet identifié dans les structures du français, et POSTPOSÉ à celui-ci dans les structures de l'allemand ; pour les seize variantes possibles avec le pronom nous pouvons donner le paradigme suivant :

- (a) (1) Moi ET NON PAS toi.
 (2) Ich UND du NICHT.

(1') Toi ET NON PAS moi.
 (2') Du UND ich NICHT.

(3) Moi ET NON PAS lui.
 (4) Ich UND er NICHT.

(3') Lui ET NON PAS moi.
 (4') Er UND ich NICHT.

(5) Toi ET NON PAS lui.
 (6) Du UND er NICHT.

(5') Lui ET NON PAS toi.
 (6') Er UND du NICHT.

(7) Lui ET NON PAS elle.
 (8) Er UND sie NICHT.

(7') Elle ET NON PAS lui.
 (8') Sie UND er NICHT.

français : PRÉPOSITION

allemand : POSTPOSITION

B.3.2. Qualification de l'unité *substantif animé/inanimé*:

Comme dans les structures ci-dessus, la négation exclusive se distingue de toutes les autres qualifications précédentes ; le qualificatif lié à l'unité *substantif animé/inanimé*, se trouve PRÉPOSÉ à l'objet identifié en français, et POSTPOSÉ à celui-ci en allemand. La conception de l'unité inanimée soit comme un objet d'identification soit comme un objet substitutif, est toujours en connexion avec la capacité de l'expérient de l'abstraire :

(a')) (1) Moi ET NON PAS le chef.
 (2) Ich UND der Chef NICHT.

(3) Toi ET NON PAS la linguiste.
 (4) Du UND die Linguistin NICHT.

(5) Lui ET NON PAS le chien.
 (6) Er UND der Hund NICHT.

(b)) (1) Moi ET NON PAS l'ordinateur.
 (2) Ich UND der Computer NICHT.

(3) Toi ET NON PAS le magnétophone.
 (4) Du UND der Tonband NICHT.

(5) Lui ET NON PAS le magnétophone.
 (6) Er UND der Tonband NICHT.

français : PRÉPOSITION
 allemand : POSTPOSITION

C. Qualification de l'unité *action* :

En ce qui concerne l'exclusion dans les structures avec l'unité *action*, de même que dans les constructions de négation contradictoire, le qualificatif lié à l'objet identifié, est PRÉPOSÉ à l'unité d'une construction de négation exclusive, en français et en allemand. Et comme dans les cas de négation combinatoire, la négation est portée sur la séquence en français et sur le verbe en allemand. Pour les actions émotives et cognitives, nous voulons donner les mêmes exemples que ci-dessus:

- (c)
- (1) Aimer le chef ET NON PAS détester le chef.
 - (2) Den Chef lieben UND den Chef NICHT hassen.

 - (3) Penser au chef ET NONPAS croire au chef.
 - (4) An den Chef denken UND dem Chef NICHT glauben.

 - (5) Aimer le chef ET NON PAS penser au chef.
 - (6) Den Chef lieben UND an den Chef NICHT denken.

français : PRÉPOSITION : négation portée sur la séquence
 allemand : PRÉPOSITION : négation portée sur le verbe

CONCLUSION

A. Objet d'identification <> objet substitutif

Au début de notre étude, nous avons parlé de la propriété circulatoire de l'identification ; l'objet identifié dans une structure peut avoir deux fonctions distinctes : soit il est l'objet d'identification, soit il est l'objet substitutif de la construction. Le choix entre ces deux fonctions est défini par trois conditions, qui conduisent l'actualisation de l'identification circulaire dans la communication du langage du courriel entre les participants.

Les trois conditions sont en connexion les unes avec les autres : d'après la première condition, la conception de l'objet soit comme un objet d'identification soit comme un objet substitutif, est déterminée par la capacité de l'expérimenté de l'abstraire. Cela nous amène à la deuxième condition, selon laquelle l'objet inanimé est plus probablement conçu comme un objet substitutif que comme un objet d'identification. Et d'après la troisième condition, la décision pour ces deux fonctions, dépend en premier lieu de l'actualisation de l'objet dans le temps et dans l'espace, c.-à.-d. dans les contextes temporel et locatif.

Dans les structures d'affirmation et de négation combinatoire, les objets identifiés sont mis en parallèle, et leurs actualisations dans les contextes temporel et locatif sont coïncidentes : l'objet d'identification et l'objet substitutif au plan grammatical ne sont pas en concurrence. Dans la négation contradictoire, l'unité en seconde place dans la construction, se trouve en opposition avec l'autre, de telle façon qu'elle permet la présence de l'autre. Et dans les structures de négation exclusive, l'actualisation de cette unité dans les contextes temporel et locatif, est incompatible avec celle de l'autre.

B. Le moi et le toi dans le langage du courriel

Pour transporter un message à sa destination, en y ayant une réponse, c.-à.-d. communiquer avec quelqu'un, et se rendre compte que le message a été reçu, on peut recourir à différents moyens de communication ; on parle au téléphone avec son partenaire, avec lequel la quittance du message se déroule en utilisant la voix. On peut être face à face avec son partenaire, situation dans laquelle, en dehors de la communication vocale, on est en contact physique commun. Et on peut écrire des messages, par exemple sur un papier, qu'on transmet à l'autre pour qu'il les lise et pour qu'il y réponde aussi, s'il le veut.

La communication du langage du courriel est une espèce à part ; on écrit à son partenaire, mais on parle aussi avec lui : les mouvements des doigts sur le clavier correspondent à l'enchaînement des unités phonétiques, qui servent à transmettre le message à sa destination par l'intermédiaire de l'écran. Et c'est l'écran de l'ordinateur, qui est décisif pour la différenciation de la communication du langage du courriel parmi les autres ; on écrit ses messages sur le même endroit où on lit des messages de l'autre.

Au début de notre étude, nous avons parlé des chaînes d'identification, qui sont formées à partir de trois niveaux : niveau d'actualisation, niveau de passage et niveau d'abstraction. En dehors de la précision de la présence obligatoire des trois personnes dans chaque chaîne, nous avons défini, que l'expérient, c.-à.-d. l'auteur du message électronique, se trouve au niveau d'abstraction, et qu'il se manifeste dans l'emploi de la 1. ou de la 2. personne. La correspondance de la 1. personne à la 2. est déterminative dans la caractérisation de l'identification dans le langage du courriel ; dans le message, écrit par l'expérient sur le même écran, où le message, c.-à.-d. la réponse du destinataire sera lue, l'identification de l'expérient avec son destinataire se trouve dispersée ; l'actualisation de l'emploi de la 1. personne dans le texte, facilite le mélange de celle de l'utilisation de la 2..

C. Postpositivité du français <> Prépositivité de l'allemand

Dans notre étude, nous avons examiné les structures construites avec deux unités grammaticales à part ; pour préciser le rapport entre l'objet d'identification et l'objet substitutif, nous l'avons analysé dans l'étude de la qualification de ces unités ; en français et en allemand, on peut discerner trois genres de qualification, qui sont décisives pour l'actualisation de l'identification dans le langage du courriel.

Au cours de notre analyse, nous avons relevé deux qualités distinctives, qui sont caractéristiques des structures dans les messages électroniques du français et de l'allemand ; ce sont la POSTPOSITION et la PRÉPOSITION. Nous avons pu constater aussi, que dans les deux langues, on trouve des structures, dans lesquelles le qualificatif est soit POSTPOSÉ soit PRÉPOSÉ à l'unité. En dehors de cette constatation générale, le français et l'allemand suivent leurs propres lignes, et nous pourrions dire, que le français a tendance à la POSTPOSITIVITÉ des qualificatifs par rapport aux unités à qualifier et que l'allemand, en revanche, à leur PRÉPOSITIVITÉ par rapport à celles-ci.⁸ Cela nous permet donc de tirer la conclusion suivante :

Plus la structure est lourde, plus il est évident qu'en français le qualificatif de la positivation et de la négativation soit POSTPOSÉ à l'unité grammaticale, et que, par contre, en allemand, il se trouve PRÉPOSÉ par rapport à celle-ci :

A. Qualification de l'action

(c)	(1) NI/NE PAS aimer le chef NI <u>détester le chef</u> NON PLUS. (2) Den Chef NICHT lieben UND den Chef AUCH NICHT <u>hassen</u> .	POST PRÉ
(c)	(1) Aimer le chef ET <u>détester le chef</u> AUSSI. (2) Den Chef lieben UND AUCH <u>den Chef hassen</u> .	POST PRÉ
(c)	(1) Aimer le chef ET NON PAS <u>détester le chef</u> . (2) Den Chef lieben UND den Chef NICHT <u>hassen</u> .	PRÉ PRÉ

⁸ Sur les propriétés postpositionnelle et prépositionnelle en français et en allemand voir dans Solatie-1999 : 25.

- | | | |
|------|---|-----|
| ((c) | (5) Aimer le chef, MAIS PAS <u>penser au chef</u> . | PRÉ |
| | (6) Den Chef lieben, ABER NICHT <u>an den Chef denken</u> . | PRÉ |
| | (6) Den Chef lieben UND NICHT <u>an den Chef denken</u> . | PRÉ |

B. Qualification du pronom

- | | | |
|------|--|---------------------------|
| (a) | (1) NI moi NI <u>toi</u> NON PLUS.
(2) Ich UND AUCH NICHT <u>du</u> . | POST
PRÉ |
| (a) | (1) Moi ET <u>toi</u> AUSSI.
(2) Ich UND <u>du</u> AUCH. | POST
POST |
| ((a) | (1) Moi, MAIS PAS <u>toi</u> .
(2) Ich, ABER NICHT <u>du</u> .
(2) Ich UND NICHT <u>du</u> . | PRÉ
PRÉ
PRÉ |
| (a) | (1) Moi ET NON PAS <u>toi</u> .
(2) Ich UND <u>du</u> NICHT. | PRÉ
POST |

C. Qualification du substantif

- | | | |
|-------|--|---------------------------|
| (a') | (1) NI moi NI <u>le chef</u> NON PLUS.
(2) Ich UND AUCH NICHT <u>der Chef</u> . | POST
PRÉ |
| (a') | (1) Moi ET AUSSI <u>le chef</u> .
(2) Ich UND AUCH <u>der Chef</u> . | PRÉ
PRÉ |
| | (1) Moi ET <u>le chef</u> AUSSI.
(2) Ich UND <u>der Chef</u> AUCH. | POST
POST |
| ((a') | (1) Moi, MAIS PAS <u>le chef</u> .
(2) Ich, ABER NICHT <u>der Chef</u> .
(2) Ich und NICHT <u>der Chef</u> . | PRÉ
PRÉ
PRÉ |
| (a')) | (1) Moi ET NON PAS <u>le chef</u> .
(2) Ich UND <u>der Chef</u> NICHT. | PRÉ
POST |

BIBLIOGRAPHIE

- Berglund, Stefan
(1995) *Human and Personal Identity*. Studies in Philosophy 8. Lund.
- Ferret, Stéphanne
(1996) *Le bateau de Thésée*. Le problème de l'identité à travers le temps. Paris.
- Hägerstrand, T. (édit.)
(1985) *The identification of progress in learning*. Cambridge.
- McGinnis, Mildred A.
(1963) *Aphasic Children*. Identification and Education by the Association Method. Washington.
- Melin, Roger
(1998) *Persons - Their Identity and Individuation*. Uppsala.
- Solatie, Raija
(2000) *Action : Analyse contrastive allemand-français*.
Dans : DEGRÉS, été-automne 2000, p 1-29. Bruxelles.
- Solatie, Raija
(1999) *Idée pour Objet, Objet pour Idée : Conceptions de la substance matérielle et immatérielle dans l'étude de qualification en allemand et en français*. Article inédit. 26 pages.

